Louis Dreyfus ARMATEURS

LE MAG

JUIN 2015
JUNE 2015

Le navire amiral s'ancre à Suresnes

Flagship anchors in Suresnes

Xavier de la Gorce, président de la SNSM : « Nos bénévoles donnent tout et ne prennent que les risques »

Saving those in peril on the sea

LDA prolonge son partenariat avec Alcatel-Lucent

Extended partnership

Louis Dreyfus TravOcean consolide sa présence dans les services

Subsea success

N°14

SOMMAIRE / CONTENTS

01. / P. 4 à 8 ÉVÉNEMENT / IN DEPTH

Le navire amiral s'ancre à Suresnes / *Flagship anchors in Suresnes*
Philippe Louis-Dreyfus : « Notre siège social marque notre attachement pour la France » / *"Our commitment to our presence in France"*
Atelier Zündel Cristea : Une démarche affective et personnelle / *A personal and sensitive approach*

02. / P. 9 à 11 GRAND LARGE / HIGH SEAS

Xavier de la Gorce, président de la SNSM : Les sauveteurs en mer / *Xavier de la Gorce, SNSM's president: Saving those in peril on the sea*

03. / P. 12 à 16 AU FIL DE L'EAU / DOWNSTREAM

Gildas Maire, nouveau président d'Armateurs de France / *New man at the helm*
LDA prolonge son partenariat avec Alcatel-Lucent / *Extended partnership*
Quatre nouveaux vraquiers baptisés par la joint-venture LDAP / *Four new bulk carriers named by LDAP*
11e Forum de l'ASEAN, LDA témoigne / *Looking East*
Le premier terminal d'ALBA en Inde en service en avril 2015 / *1st India ALBA terminal online*
Louis Dreyfus TravOcean consolide sa présence dans les services / *Subsea success*
LD Ports & Logistics, partenaire de la « Floating Terminals Conference » / *The future is afloat*
LDA partenaire des 10e Assises de l'économie maritime / *Talking economics*

04. / P. 17 à 20 LA VIE DU GROUPE / INSIDE STORIES

Louis Dreyfus Armateurs s'affiche au Musée de la Marine / *LDA at the museum*
Une page se tourne pour toute une génération / *End of an era*
En piste pour les 20 km de Paris ! / *On the road again!*
Tennis, deux têtes de série sur le podium ! / *Game, set and match*
Fin d'année sur une île... / *December festivities*
Mariage indien / *Indian wedding*
Carnet de bord

05. / P. 21 PROFILS / PORTRAITS

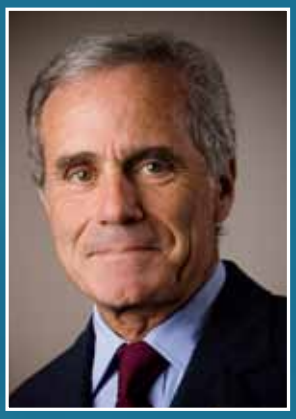
Rémi Smatty... en fanfare / *Wherever the music takes him*

06. / P. 22 à 23 SILLAGES / SHIP'S WAKES

De Léopold à Philippe et Edouard Louis-Dreyfus, 164 ans d'histoire et quatre sièges hors du commun / *From Léopold to Philippe and Edouard Louis-Dreyfus - 164 years and 4 stunning buildings*

Le Mag N°14 – Juin 2015 / www.lda.fr
Rédacteur en chef : Antoine Person - **Coordination :** Sylvie Virasack - **Directeur de la publication :** Philippe Louis-Dreyfus / lemag@lda.fr
Crédits photos : Groupe LDA, L!GNES, REA, Eric Houri, Sergio Grazia, SNSM, Sonia Schuller Bourdon, Frédéric Poullain, D.R, E. Houri, Armateurs de France, R. Dobremel, T. Nectoux - Chambre noire, 20 km de Paris, Saints Pères' Band.
Conception rédactionnelle : L!GNES - **Conception graphique :** Groupe C2 360 - 2, avenue Elsa Triolet - 13008 Marseille / www.groupec2-360.com
Couverture : Nouveau siège social à Suresnes pour le Groupe Louis Dreyfus Armateurs. / New Headquarters in Suresnes.
ISSN 2270-4485

ÉDITO



PHILIPPE LOUIS-DREYFUS

Après la rue de la Banque, la rue Rabelais et la Porte Maillot, Suresnes est le 4e siège de Louis Dreyfus en France en 164 ans.

Tous ces immeubles existent toujours aujourd'hui. Comme existe toujours Louis Dreyfus d'ailleurs !

Nous sommes une vieille société, nous sommes une vieille famille. Mais nous continuons à bâtir, à nous développer et à avancer.

Cela veut dire que nous sommes toujours jeunes et que nous le resterons. C'est plutôt positif et sympathique pour tous ceux qui travaillent aujourd'hui dans cet immeuble, dont nous sommes fiers et dans lequel nous espérons que vous vous sentez bien.

En préambule du livre sur « l'Immeuble Bleu » de la Porte Maillot, j'écrivais il y a quelques années *« Lieu de convergence de nos équipes, port d'attache de nos équipages, le "87" restera le symbole de notre "Maison", de sa culture et des valeurs qu'elle véhicule depuis 1851 ».*

Je suis convaincu qu'il en sera de même au "21 Suresnes" !

Philippe Louis-Dreyfus
Président

Suresnes is Louis-Dreyfus' fourth headquarters in 164 years, after Rue de la Banque, Rue Rabelais and Porte Maillot. Despite the weight of years, all these buildings are still standing, as are we!

We may be an old company and an old family, but we continue to build, develop and move forward.

I see this as a sign that we're still young at heart and will remain so, something positive and heartwarming for all who currently work in this building. It's a building we're very proud of, and we hope you will feel at home in it.

A number of years ago, in the foreword to a book about the "Blue Building" at Porte Maillot, I wrote that *"'Number 87', the location of our support teams and home port of our crews, would always symbolise our family firm, its culture and the values it has been upholding since 1851".*

I'm sure that I will be able to say the same thing about "Number 21 Suresnes"!

Philippe Louis-Dreyfus
President

01. ÉVÉNEMENT / IN DEPTH

Le navire amiral s'ancre à Suresnes

Flagship anchors in Suresnes

Une nouvelle architecture, sobre, fluide et élégante s'élance sur les bords de Seine. Quatrième siège familial, ce nouveau siège social de Louis Dreyfus Armateurs se veut résolument moderne et innovant, offrant aux salariés un cadre de vie privilégié.

Tout en rondeur, douceur, le nouveau navire amiral de Louis Dreyfus Armateurs est une bulle de verre échappée des quais de Seine. La double façade rappelle l'ondulation et l'écume des vagues, clin d'œil discret à la vocation maritime du Groupe.

Depuis le 2 mars, le pavillon LDA flotte sur le toit de cet ensemble architectural baigné d'une lumière naturelle grâce à la présence d'un atrium central, fruit de l'imagination du cabinet d'architectes Atelier Zündel Cristea (AZC), au milieu duquel s'élève une œuvre en bronze réalisée par l'artiste français **Richard Texier**.

Au cœur de cet espace, une rampe serpente le long des cinq niveaux facilitant la communication entre les services.

Les 160 collaborateurs du Groupe ont fait un saut de puce de 200 mètres passant du 28 au 21 Quai Gallieni à Suresnes. Et pourtant, le changement est radical. Tout a été pensé pour offrir une qualité de travail optimale. Spacieux, les bureaux sont répartis en plateaux séparés par des doubles cloisons de verre.

La qualité de l'acoustique confère une atmosphère calme au lieu, favorable à la concentration. De plus, cet immeuble conforme aux normes thermiques les plus modernes et doté d'une double peau extérieure particulièrement efficace en termes d'isolation thermique, permet de diviser la consommation énergétique par trois. Les stores extérieurs sont entièrement automatisés. L'environnement de travail se veut propice à l'amélioration de la réflexion et de la performance.

Un showroom maritime

Dès l'arrivée au siège, un grand hall ouvert sur l'atrium crée la surprise. Les hôtesses expliquent la marche à suivre derrière une belle banque d'accueil en Corian®, un matériau composite très résistant et doux au touché.

Sur la droite, visible aussi depuis l'extérieur, le visiteur aperçoit l'imposant showroom où sont exposés les somptueuses maquettes de vraquiers, câbliers et autres objets de marine retraçant l'activité de la compagnie au cours de l'histoire. Cette salle de 320 m² sert aux réunions des Comités de direction et d'entreprise. Elle est aussi dédiée aux manifestations qui ponctuent la vie du groupe (départs en retraite, remise de médailles...).

Ce nouvel immeuble offre la particularité de posséder entre trois et quatre salles de réunion de différentes tailles à chaque étage. Chacune porte le nom d'un navire ayant autrefois appartenu à LDA (« LA CHACRA », « LA LOMA », « CHARLES LD »...).

Autre nouveauté, la présence de petits espaces appelés « cubicle », ouvrant sur l'atrium. Ils servent à des conversations en aparté ou offrent la possibilité de s'isoler pour passer des appels personnels. Au rez-de-chaussée, on trouve deux salles de sport, avec douches et vestiaires à proximité.

Like a huge bubble floating up from the Seine, LDA's brand-new headquarters and the family's fourth has a splendid curved façade resembling a huge, glassy wave. Designed by the architectural firm Atelier Zündel Cristea (AZC), it is resolutely modern and innovative, while at the same time providing a pleasant and efficient work environment.

Number 21 may be a mere 200 metres from the group's former headquarters on Quai Gallieni in Suresnes, but the two buildings are technologically worlds apart. For a start, there is the spectacular central atrium that floods the building with light. Then there are the automatic blinds, the quiet atmosphere (conducive to deep thought!) created by the sophisticated acoustics, and the super-efficient insulation, cutting energy costs by 66%.

Reminders of the sea are everywhere, with corridors that are strangely reminiscent of ship's corridors, meeting rooms (several on each floor) named after former LDA vessels, and a mesmerising ripple wave pattern on the hand-sculpted patinated bronze lift doors.

Indeed, the first thing visitors notice even before they enter the building is the showroom with its scale models of bulk carriers and cable layers, plus a host of memorabilia tracing the history of the company. This huge 320 m² space is intended to serve as a venue for executive and staff committee meetings, as well as for special in-house events such as retirement parties and award ceremonies.

All around the atrium, with its bronze sculpture by **Richard Texier**, are cubicles where people can have private conversations or make private personal phone calls – a nice touch indicative of just how much thought that gone into the design of this building.

Also on the ground floor are two gyms complete with showers, a cafeteria with a patio for al fresco meals and a chill room, plus the General Services.

Winding its way around the atrium is a ramp leading to the different floors, which can also be reached by a more conventional lift or staircase.

The first floor is home to Alda Marine, along with the Newbuilding, IT, Accounting, Treasury and Consolidation support units.

The second floor is shared by GeofieLD Ship Management Services and the Crew and Technical Support units.

Cetragpa is to be found on the third floor, as

De haut en bas : Vue de la façade du nouveau siège. / Grand hall ouvert sur l'atrium et la salle des maquettes.
From top to bottom: Front view of the new HQ. / A large hall opening up on an atrium and a showroom of ships' models.

La cafétéria donne sur un patio permettant par beau temps de s'offrir une pause déjeuner en extérieur. Les chaises et les tables en acier, peintes de couleurs vives, s'inspirent du mobilier du Jardin du Luxembourg. Le service des moyens généraux (courrier, commande des fournitures, réception des colis, intendance de l'immeuble) se situe également au rez-de-chaussée.

Enfin, une salle de repos a également été aménagée offrant la possibilité de s'isoler en cas de nécessité.

Trois possibilités pour rejoindre les quatre étages

Pour accéder aux étages, trois possibilités. Escaliers et ascenseurs, naturellement, mais aussi la rampe de l'atrium qui s'élève comme un ruban sur toute la hauteur du bâtiment. Edouard Louis-Dreyfus a apporté une touche personnelle aux façades des ascenseurs. Des milliers de rainures sculptées à la main et plaquées en bronze patiné simulent l'oscillation des vagues qui semblent tomber du plafond et glisser jusqu'au sol.

D'une superficie de 1000 m², le premier étage accueille Alda Marine, le département des constructions neuves, le service informatique, la Comptabilité, la Consolidation et la Trésorerie. Chaque service est desservi par un couloir offrant une troublante ressemblance avec les coursives d'un navire.

GeofieLD Ship Management Services, les services équipage et technique occupent le deuxième étage, d'une superficie de 840 m².

Les départements Projets Industriels, Logistics et Cetragpa sont installés au troisième étage, non loin du service QHSE, de la Communication, des Ressources Humaines et des Assurances.

Vue sur la Tour Eiffel

La direction générale, la salle du conseil et les membres du Comité exécutif occupent le quatrième étage où se trouve le bureau de **Philippe Louis-Dreyfus**.

Le bureau présidentiel bénéficie d'une grande terrasse offrant une vue panoramique sur la Tour Eiffel, les quais de Seine et le pont de Suresnes. Le ballet de péniches sur le fleuve et le passage des écluses procurent une douce sensation d'apaisement.

Symbole de l'attachement du Président pour l'Indonésie, la table du conseil de 5 mètres de long est… un tronc de l'arbre de pluie, le « suard », coupé en deux, vitrifié et spécialement acheminé depuis ce pays.

Autre touche originale et surpenante, de grandes maquettes de navires sont exposées à l'intérieur même des cloisons de verre qui séparent les coursives des bureaux. De grands panneaux muraux en paldao, autre bois indonésien, tout en courbes, confèrent chaleur et douceur. Ils rappellent, là encore, l'univers de la mer.

La grande terrasse présidentielle offre une vue sur la Tour Eiffel et accueille une œuvre de Richard Texier.
The presidential terrace, exhibiting Richard Texier's work, offering a view of the Eiffel Tower.

are the Industrial Projects and Logistics business units, not to mention Insurance, Human Resources, Communication, and Quality, Health, Safety and Environmental (QHSE) Management.

The fourth (top) floor, meanwhile, houses the boardroom and the offices of the executive committee members.

In a league of its own, **Philippe Louis-Dreyfus**' office opens onto a spacious terrace with glorious views to the Eiffel Tower across a river constantly plied by barges. Inside, the curved wood panelling is made from Indonesian timber, while the impressive 5 metre-long table was made from a rain-tree trunk that was also sent specially from Indonesia, a country for which the President has a particular affection.

Métamorphose urbaine

Le siège de LDA a été construit à partir d'un bâtiment datant de la fin des années 80 abritant autrefois une société de production audiovisuelle. Sa métamorphose a nécessité près de trois années de travaux. Une bonne partie de l'ouvrage initial a disparu sous les coups des pelleteuses. La forme originelle du bâtiment a complètement été remodelée grâce à l'imagination des architectes. *« Nous avons démoli toute la façade et près de 40 % des poteaux et dalles existants. Le bâtiment s'élevait sur cinq niveaux que nous avons conservés, ce qui nous a forcé à trouver des solutions imaginatives pour limiter les contraintes liées à une hauteur sous plafond originelle plutôt faible »*, précise **Antoine Person**, secrétaire général du Groupe et responsable du projet.

Urban transformation

It took nearly three years to turn a run-of-the-mill office block that had formerly housed a production company into this splendid vessel of curved glass, and little remains of the late-1980s building either inside or outside. *"We tore down the facade and took away nearly 40% of the posts and slabs"*, comments **Antoine Person**, the Group's secretary general who oversaw the project. *"We wanted to conserve the original five floors, but it took a lot of imagination on our part to get round the problem of the rather low ceilings"*.

L'immeuble en chiffres

Superficie : 4 900 m²
6 niveaux (dont un de parkings)
4 étages
Parking de 80 véhicules
3 ans de travaux
2 mars 2015, emménagement

The building in figures

Surface area: 4,900 m²
Levels: 6 (incl. car park)
Floors: 4
Parking spaces: 80
Construction work: 3 years
Move-in date: 2nd March 2015

Philippe Louis-Dreyfus « Notre siège social marque notre attachement pour la France »

"Our commitment to our presence in France"

Que représente ce tout nouveau siège social de Louis Dreyfus Armateurs ?

Posséder un siège social à Paris revêt une grande importance à plusieurs titres. En effet, cet immeuble dont Pacemar - la holding familiale - est propriétaire, abrite maintenant le siège social de Louis Dreyfus Armateurs. Nous affichons là notre volonté de maintenir notre siège social en France pour y développer les activités maritimes alors que les autres activités de l'ex-groupe Louis Dreyfus ont été cédées (télécommunications, immobilier) ou transférées à l'étranger.
Cette décision témoigne de l'attachement profond de l'armement, de ses actionnaires et des collaborateurs de LDA à la présence en France. Il symbolise notre enracinement sur ce territoire car je vous rappelle que la famille LD avait quitté l'Alsace pour rester française lors de l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne. Bien entendu, il perpétue la tradition familiale des sièges sociaux du Groupe. Plusieurs générations se sont succédées rue de la Banque, rue Rabelais et Porte Maillot, à Paris. Ces trois immeubles prestigieux de la capitale existent tous encore aujourd'hui.

Vous étiez locataire non loin de là, Quai Gallieni, pourquoi construire à Suresnes ?

Cet excellent choix de Suresnes revient à **Pierre Géhanne** ! Nous avons examiné avec lui l'état du marché de l'immobilier, le potentiel de développement de cette commune idéalement située, aux portes de Paris et à proximité des aéroports. Suresnes offre une réelle qualité de vie avec de nombreux commerces à proximité. Nous apprécions aussi le dynamisme de la municipalité.
Nous avons eu un coup de cœur pour les quais de Seine. Cette proximité avec la nature et le fleuve nous rappelle bien entendu notre métier. Cette adresse constitue le port d'attache de nos navigants. Ce n'est d'ailleurs pas complètement un hasard si nous avons pour voisins le groupe Bolloré, Setaf-Saget et CMA CGM. Nous voulions demeurer dans cet environnement naturel. En juillet 2012, nous avons fait l'acquisition d'un terrain et d'un bâtiment situés au 21 Quai Gallieni. La proximité avec l'ancien immeuble fut particulièrement utile pour assurer le suivi des travaux.

Le lauréat de l'appel à projet fut le cabinet AZC. Qu'est-ce qui vous a séduit dans leur proposition ?

Sur l'appel à propositions lancé auprès de quatre cabinets d'architectes, nous avons retenu Atelier Zündel Cristea (AZC) pour leur projet attrayant du point de vue esthétique aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il était aisé d'imaginer « la vie à bord » de cet immeuble.
Les architectes **Irina Cristea** et **Grégoire Zündel** ont mis l'accent sur la clarté des locaux, grâce à un puits de lumière central et la circulation intérieure du bâtiment. L'atrium et sa rampe favorisent la circulation des personnes et les contacts. C'est une manière de créer de la porosité entre les quatre étages.
La fluidité et la transparence de la façade du bâtiment constituent une allégorie de la mer. Les reflets changeants du verre selon les heures de la journée, ses formes arrondies sont très… aquatiques ! Les courbures de la façade, aérienne et légère, ont été réalisées grâce à la création d'une double peau de verre.

What does this first LDA head office mean to you?

It's significant in many ways. It underlines our desire to keep the shipping arm's HQ in France, when other activities have been transferred overseas. It shows our commitment to a presence in France.
Remember that our family left Alsace after the German annexation to retain French citizenship.

After renting in Suresnes, you chose to build here. Why?

We looked at the market here, development potential, prime location close to Paris and liked Suresnes' quality of life. The Seine naturally reminds us of our trade and it's where the big shipping companies are located.

What made you choose AZC?

Aesthetically, the AZC project of **Irina Cristea** and **Grégoire Zündel** was pleasing both inside and outside, with its lighting via a central atrium and the ramp. The fluid lines of the curved façade were made possible by double-skinned glass walls. The changing light and colours through the day are very reminiscent of the sea.

Can you tell us about the huge statue in the atrium?

It's by the marine artist and sculptor **Richard Texier**. Specially commissioned, it captures the essence of our business, open to the sea and to the world.

What about workplace quality?

We worked on the acoustics, lighting and air conditioning. Feedback from staff members has been positive. The ramp gives direct access to the executive floors. As the door to the captain's quarters is always open on board ship, so is mine.

What was the idea behind the fitness rooms?

They're to encourage staff to take up sport. We even had some in the old premises. Sport is a vector of values and teamwork spirit. As in sport, business brings together different skills to attain a common goal.

What about the site supervision ?

It was supervised by a small team comprising **Antoine Person**, **Alain Lefrère** and **Charlotte Rolland**. I would like to thank them and the IT team for a remarkable job.

Philippe Louis-Dreyfus dans son nouveau bureau du 21 Quai Gallieni. / The president in his 21 Quai Gallieni's new office.

Au centre de l'Atrium trône une œuvre monumentale, pourriez-vous nous la présenter ?

Il s'agit d'une œuvre de **Richard Texier**, un très grand artiste. A la fois peintre de la Marine, photographe et sculpteur, il expose dans le monde entier et rencontre un énorme succès en Chine. La statue en bronze qui orne l'Atrium s'élance sur 7 mètres de haut. Le personnage, dressé sur un filin lové de quatre mètres de haut, porte le monde sur ses épaules. Cette œuvre originale, conçue pour notre siège social, est une allégorie de la mer. Elle participe à l'essence même de nos activités, ouvertes et tournées vers l'international et la mer.

Les Louis-Dreyfus ont toujours privilégié le standing et le confort de leurs collaborateurs. Quelles sont les caractéristiques de ce nouveau bâtiment ?

Nous avons particulièrement pris soin de travailler l'acoustique et la lumière du bâtiment. Le système de climatisation, particulièrement innovant, repose sur des poutres froides afin d'éviter les convecteurs qui assèchent l'air. Les premiers retours des salariés sont très positifs. Ils ont exprimé spontanément leur satisfaction de travailler dans ce nouvel environnement. La rampe offre une liaison avec la direction générale, elle crée de la proximité avec le personnel. Comme sur les navires où la porte du commandant demeure toujours ouverte, la mienne l'est aussi.

Parmi les aménagements, figurent deux salles de sport. Est-ce un message d'encouragement ou une réponse aux attentes du personnel ?

C'est en effet un message pour encourager le personnel à pratiquer une activité sportive, même s'ils n'ont pas tous attendu l'immeuble pour le faire ! Le sport a toujours compté dans la famille. Mon père, **Pierre Louis-Dreyfus**, à l'origine de la construction des sièges de la rue Rabelais et de la Porte Maillot, avait aménagé des salles de sport. J'ai pratiqué moi-même le sport à haut niveau – rugby et squash – et **Edouard** également.
Il est nécessaire dans une société, comme dans la société, car il véhicule une vision de la vie et des valeurs essentielles. Le sport collectif, comme le travail d'équipe, permet d'atteindre un objectif commun et de gagner ensemble. Comme dans une équipe, le monde des affaires nécessite de réunir des techniciens, des financiers et des commerciaux. Chacun joue un rôle déterminant un peu comme au rugby où les différences de chacun forment un ensemble cohérent, efficace et dynamique.
En sport comme dans la « vraie » vie, les différences sont essentielles pour constituer un ensemble !

Comment s'est passée la supervision du chantier ?

La gestion des travaux a été confiée à une équipe restreinte qui a fait un boulot extraordinaire. Conduite par **Antoine Person**, secrétaire général, elle était composée d'**Alain Lefrère**, responsable des moyens généraux et de **Charlotte Rolland**, chargée de toutes les questions administratives. Cette équipe n'a vraiment pas compté ses heures pour faire de cet immeuble une belle réussite. Je tiens à rendre particulièrement hommage aux membres de cette équipe ainsi qu'au service informatique pour le travail accompli.
Nous avons aussi choisi de nous faire accompagner par un spécialiste, la société Artelia, qui nous a apporté son concours dans le cadre d'une mission d'assistant au Maître d'Ouvrage.

Comment avez-vous travaillé la décoration intérieure ?

Nous avons insisté sur la clarté et l'ouverture, valables à la fois pour les espaces et les relations personnelles. Nous étions accompagnés dans notre démarche par **Claire Euvrard**, architecte d'intérieur. La société italienne UniFor a livré l'ensemble du mobilier de bureau. Nous avons beaucoup investi dans ce bâtiment car nous désirions qu'il soit beau comme le furent les précédents sièges. Le parti pris du haut de gamme ne nous a pas empêché de vérifier les prix. Il n'y a pas eu de dérive des coûts. Ce bâtiment a une âme et n'a rien de clinquant. Il est fait pour traverser les années comme les trois autres sièges sociaux du Groupe.

Est-il conforme à vos attentes ?

Non ! Il est bien mieux que ce que nous imaginions !

What about the interior?

We worked with the designer **Claire Euvrard** on the light and open spaces. Despite the high quality, there were no cost overruns. The building has a soul. It has been designed to last, as were the Group's other buildings.

Has it lived up to your expectations?

No! It has exceeded them!

Œuvre de Richard Texier exposée dans l'Atrium du nouveau siège. / Bronze statue created by Richard Texier on display in the Atrium of the new HQ.

Atelier Zündel Cristea
Une démarche affective et personnelle

A personal and sensitive approach

Lauréats de l'appel à propositions, **Irina Cristea** et **Grégoire Zündel**, associés au sein du cabinet d'architectes parisien AZC, ont relevé un double défi : réhabiliter un ancien bâtiment du Quai Gallieni tout en traduisant l'univers maritime du Groupe Louis Dreyfus Armateurs.

« Nous avons réécrit la façade avec finesse en travaillant sur la symbolique de la mer. Le verre extérieur blanchit dans sa partie basse. Cette répétition d'images à chaque étage rappelle avec discrétion l'effet des vagues tout en préservant l'intimité des collaborateurs », détaille Grégoire Zündel.

Cette façade résulte du travail collectif d'artisans sélectionnés dans toute l'Europe (France, Espagne, Italie, Allemagne). *« Nous avons recherché des spécialistes possédant une grande expertise de leur métier. Techniquement, la façade constitue une prouesse car aucun des éléments de verre n'est identique. La sérigraphie, les courbures, nécessitaient un travail méticuleux de la part de ces passionnés. Le choix du verre, sa teinte, ses propriétés telles que sa capacité à réfléchir la lumière ont fait l'objet d'une attention toute particulière »*, relèvent les deux architectes. L'entreprise Rinaldi qui a réalisé la façade a fait appel à des spécialistes du verre courbe dans plusieurs pays européens.

Pour parvenir à cette bulle de luxe transparente et sobre, l'accent a été mis sur la lumière. *« Ce bâtiment semble finalement simple, aérien mais la réalité est bien plus complexe. Nous avons travaillé les menuiseries, les stores et la double paroi de verre pour procurer un confort maximum. La construction de l'Atrium génère de la lumière naturelle et la rampe douce constitue une alternative pour relier les niveaux. Elle offre aux collaborateurs la possibilité de se voir. Elle invite les collaborateurs à se rendre dans les étages »*, détaille Grégoire Zündel.

> *« La façon d'aborder le travail subit une vraie révolution »*

Pour Irina Cristea, cette nouvelle façon d'aborder la vie au travail est particulièrement tendance dans les entreprises de la Silicon Valley. *« On ne conçoit plus de plateaux empilés froidement. Les sociétés telles que Google et Facebook proposent des lieux de vie agréables. La façon d'aborder le travail subit une vraie révolution. Pour les salariés, le siège compte parmi les critères de choix d'une entreprise »*, souligne Irina Cristea, ravie de cette première collaboration avec un armateur.

« Habituellement, nous travaillons pour des promoteurs immobiliers. Ils conçoivent des bâtiments relativement standard en vue de les commercialiser. Avec la famille Louis-Dreyfus, nous étions dans une démarche affective et personnelle. Comme dans la haute joaillerie pour un particulier, nous avons fait du sur-mesure », précise Irina Cristea. ■

Architects **Irina Cristea** and **Grégoire Zündel** have refurbished the old building on the Quai Gallieni while preserving the maritime world of the Louis Dreyfus Armateurs Group.

"The façade takes inspiration from the sea. The lower part of the glass whitens giving a wave effect and providing privacy," says Zündel.

The work was done by artisans from all over Europe. *"We selected the best. It's a technical feat, since no two panes of the glass -specially chosen for its tint and light-reflecting properties- are identical."*

Light also was a central theme. *"The building looks simple, but in fact it's very complex. We worked on the window frames, shutters and the double glass wall to optimise comfort levels. The atrium provides plenty of natural light and the gentle ramp allows co-workers to see each other when changing floors, inviting them to mingle."* explains Zündel.

For Cristea, this new way of looking at the workplace originated in Silicon Valley. *"Workspaces just stacked up one on top of the other are out. Firms like Google provide pleasant living spaces. The way we look at work is going through a revolution. Workspace quality is a job-choice criterion,"* says Cristea. *"We usually work with developers on relatively standard buildings. With the Louis-Dreyfus family, it was a more personal and sensitive approach. Like a commission for a piece of jewellery, it was tailor-made".* ■

De haut en bas : La conception du nouveau siège a été confiée au cabinet d'architectes parisien AZC. / Les espaces sont éclairés par des puits de lumière.
From top to bottom: The new headquarters were designed by Paris based architects, AZC. / Open spaces are illuminated by sunlight.

02. GRAND LARGE / HIGH SEAS

Xavier de la Gorce, président de la SNSM
Les sauveteurs en mer / *Saving those in peril on the sea*

Quelles sont vos missions ?

Nous participons, aux côtés des moyens de l'Etat, au secours des personnes en détresse en mer, une mission de service public juridiquement fondée sur des conventions internationales. A ce titre, nos sauveteurs contribuent à « l'action de l'Etat en mer », sous l'autorité des préfets maritimes.
Parallèlement, nous veillons à développer une mission d'information et de prévention sur la sécurité en mer.

> *« La formation prend de plus en plus d'importance »*

Le champ d'intervention de l'association a-t-il évolué ces dernières années ?

Aujourd'hui, la SNSM intervient en mer à 80 % au profit des plaisanciers.
Mais depuis plusieurs années elle propose aussi aux municipalités l'emploi de jeunes volontaires pendant la saison estivale, pour assurer la sécurité des plages. Chaque été, environ 1400 « nageurs sauveteurs » sont ainsi déployés sur le littoral, dans 140 communes sur 220 postes de secours.

Comment sont recrutés les bénévoles ? Sur quels critères les sélectionnez-vous ?

Dans un passé relativement récent, la plupart des bénévoles venaient naturellement du monde maritime professionnel : marins du commerce, marins d'Etat, marins pêcheurs, etc. Aujourd'hui, ce milieu a beaucoup évolué en se diversifiant avec des effectifs en nette diminution. Il nous faut donc recruter davantage parmi des professions les plus diverses, souvent de jeunes retraités sur le littoral qui peuvent accepter d'être disponibles nuit et jour, toute l'année, pour intervenir dans des délais très brefs en prenant parfois des risques importants.

For decades, the French National Lifeboat Institution (SNSM) has played a key role alongside government agencies, helping France fulfil its international maritime search and rescue obligations.

In recent years, the institution has extended its role to ensuring the safety of swimmers, employing around 1,400 young lifeguards in 140 seaside resorts over the summer months.

According to its chairman **Xavier de la Gorce**, the vast majority lifeboat shouts today concern amateur yachtsmen who have got into difficulties, rather than merchant or fishing vessels.

The profile of the institution's volunteers has also changed. With fewer commercial sailors around, it has had to cast its net wider, and many of its recruits are now young retirees *"who are able to be on call day or night, and intervene with very little warning, sometimes at considerable risk to themselves"*.

This change has required the institution to provide more training, especially since the regulatory framework has also been tightened. *"In an increasingly litigious society, we're far less willing to accept the notion that people sometimes make mistakes"*.

As a result, the SNSM runs a national lifeboat crew training centre in Saint-Nazaire and 32 regional centres where lifeguards learn how to provide first aid and operate sea craft.

The SNSM has 219 lifeboat stations, including those in overseas territories. Its 350-strong fleet ranges from sea scooters and 7-m semi-rigid inflatables to 18-m allweather lifeboats.

Given their high cost (an allweather lifeboat can have a price tag of more than a million euros) the institution has opened its own maintenance and repair centre in Saint Malo.

The stations in each department are coordinated by volunteers, overseen by regional inspectors, one for each seaboard. The SNSM's Paris headquarters, meanwhile, has a staff of around 60, in charge of finance, human resources and administration.

Once a regional surveillance and rescue centre (CROSS) has sounded the alert, a station has 20 minutes to launch a vessel. *"Each year, we come to the assistance of more than 6,000 people, and when you count our lifeguards' interventions, this figure rises to nearly 8,000"*.

De haut en bas : Xavier de la Gorce, président de la SNSM. / Vedette de la SNSM participant à un exercice majeur d'évacuation avec un navire LDA.
From top to bottom: SNSM's president. / An SNSM lifeboat taking part in a major emergency simulation exercise with an LDA vessel.

Quelle place accordez-vous à la formation ?

Avec l'évolution du profil de nos bénévoles, la formation prend de plus en plus d'importance. Quand nos sauveteurs étaient des professionnels de la mer, ils disposaient pour la plupart de compétences maritimes éprouvées et reconnues. Aujourd'hui, ils sont d'origines diverses et par ailleurs les exigences réglementaires de sécurité se renforcent. En outre, dans un contexte de « judiciarisation » croissante, le droit à l'erreur est beaucoup moins reconnu que par le passé.

Une telle évolution nous impose de veiller à ce que nos équipages soient parfaitement formés et qualifiés pour accomplir leur mission. C'est le rôle du « Pôle national de formation » que nous avons mis en place à Saint-Nazaire pour les sauveteurs embarqués, comme de nos 32 centres de formation, répartis sur tout le territoire, qui forment nos jeunes nageurs sauveteurs à l'intervention de premier secours sur les plages et à la conduite d'engins nautiques.

Comment est organisée la SNSM ?

Nous mettons en place nos moyens sur le littoral là où l'activité nautique et maritime le justifie, sachant que la plupart de nos interventions sont conduites dans la frange côtière. Ils sont répartis en « stations de sauvetage » - 219 au total, y compris outre-mer - qui disposent chacune d'embarcations adaptées à leur environnement maritime.
Elles sont placées sous la coordination d'un délégué départemental, lui-même bénévole, et à l'échelon central sous l'autorité « d'inspecteurs généraux », un par façade maritime.
A Paris, le siège de la SNSM regroupe une soixantaine de salariés chargés de gérer le « back office » : ressources humaines, finances, communication, administration, etc.

De quels moyens disposez-vous ?

Nous disposons d'une flotte de 350 embarcations qui va du scooter de mer et du semi-rigide de 7 mètres jusqu'au « Canot tous temps » (CTT) de 18 m, en passant par différentes tailles de vedettes. Ces embarcations globalement modernes et bien équipées doivent être entretenues avec soin car elles constituent des investissements coûteux (à tire d'exemple, un CTT tout équipé vaut aujourd'hui plus d'un million d'euros). C'est la raison d'être de notre « Pôle de soutien de la flotte » à Saint-Malo qui, avec une dizaine de salariés, suit l'entretien et les réparations de tous nos moyens.

De haut en bas : Nageurs Sauveteurs en surveillance sur leur VNM (Véhicule Nautique à Moteur). / Le CTT de la station de Dieppe en mer.
From top to bottom: Rescue swimmers on their monitoring VNM. / Dieppe-based allweather lifeboat on duty.

02. GRAND LARGE / HIGH SEAS

Concrètement, sur le plan opérationnel, comment sont déclenchées les alertes ?

Nos stations ont la responsabilité du maintien de la disponibilité de leurs moyens. Il s'agit d'être capable de faire appareiller leurs embarcations, dans un délai maximum de 20 minutes, sur ordre des Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS). Chaque année, nous portons secours à plus de 6000 personnes auxquelles s'ajoutent les interventions de nos nageurs sauveteurs sur les plages, soit, au total, près de 8000 personnes secourues.

> *“ Nos bénévoles donnent tout et ne prennent que les risques ”*

Il n'est pas rare que ces interventions soient confrontées à des situations très difficiles en particulier lorsque la météo est dégradée. A cet égard, nous constatons souvent la perte du sens marin qui pousse certains apprentis navigateurs à sortir en mer de façon irresponsable en mettant leurs vies en danger comme celles de leurs sauveteurs. Nos bénévoles donnent tout et ne prennent que les risques. Les graves accidents que nous avons eu à déplorer, comme la disparition de l'équipage du canot tous temps de l'Aber Wrac'h en 1986, en sont une illustration. A l'automne dernier, nous avons été confrontés à diverses « fortunes de mer » heureusement sans gravité pour nos bénévoles. Notre mission d'information et de prévention des dangers de la mer et de la navigation est à l'évidence très importante.

Comment est financée la SNSM ? Quel est son budget ?

Si nous assurons une mission de service public, il faut savoir que les trois quarts de notre financement proviennent du secteur privé grâce à la générosité de donateurs particuliers ou d'entreprises mécènes.

Le dernier quart est constitué de fonds publics à travers une subvention de fonctionnement de l'Etat (aujourd'hui seulement 8 % de notre budget) et des subventions d'investissements des collectivités locales du littoral qui participent normalement pour moitié au financement de nos nouveaux moyens.

Depuis plusieurs mois, nous avons alerté l'Etat et les élus sur les conséquences d'une baisse du soutien public, notamment à travers la réforme territoriale en cours. Nous avons été entendus. En décembre dernier, le Premier ministre nous a rassurés en annonçant un effort supplémentaire de l'Etat, reconnaissant ainsi le caractère « régalien » de la mission de la SNSM à un coût particulièrement faible pour la collectivité. ■

Many interventions could be avoided if members of the public exercised a little common sense, which is why one of the missions the SNSM has set itself is to advise and educate them. People who set out to sea despite a poor weather forecast endanger not only their own lives, but also those of their rescuers. *“Our volunteers give their all and take only risks”* says Xavier de la Gorce, who can still vividly recall the tragic loss with all hands of the Aber Wrac'h lifeboat in 1986.

Although the SNSM has a public service mission, three quarters of its funding comes from private donors. The remaining quarter takes the form of central and local government subsidies. There had been concerns that structural reform might imperil these subsidies, but the government has now ring-fenced funding for this vital institution. ■

Les bénévoles, garants de la tradition maritime

L'engagement bénévole des marins professionnels, même s'il devient rare, s'avère très précieux. Ce sont les garants dans la durée de la tradition maritime, c'est-à-dire de l'esprit de service, de solidarité et de disponibilité qui anime nos stations et nos équipages.

Voilà 150 ans, les marins s'étaient organisés sur nos côtes au sein de plusieurs associations caritatives d'intervention en mer. Regroupés en 1967, sous l'impulsion de l'amiral Amman, dans la Société nationale de sauvetage en mer - association reconnue d'utilité publique - nos sauveteurs sont aujourd'hui 7000 bénévoles sur le littoral, dont 4500 sauveteurs embarqués prêts à tout instant à se porter au secours de personnes en danger. Ce bénévolat représente aujourd'hui un véritable trésor que nous devons préserver et pérenniser.

Traditional maritime values

The first voluntary lifeboat services were set up 150 years ago by sailors, and although there are fewer and fewer professional seafarers in French lifeboat crews, it is they who keep the SNSM's seafaring traditions of service, solidarity and readiness alive. The local services were brought together into a single organisation in 1967, and today the SNSM has 7,000 volunteers along the coast, including 4,500 lifeboat crews. *“We treasure these volunteers and do our best to look after and retain them”*.

Le président de la SNSM reçoit le Premier ministre Manuel Valls et le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian sur le CTT Notre-Dame de Rocamadour (station de Camaret). / SNSM 's president with French Prime Minister and Minister of Defence on an allweather lifeboat.

03. AU FIL DE L'EAU / DOWNSTREAM

Gildas Maire, nouveau président d'Armateurs de France

Armateurs de France compte un nouveau capitaine. **Gildas Maire**, directeur général du Groupe Louis Dreyfus Armateurs, a été nommé président de l'organisation professionnelle le 7 avril 2015. A la tête du Comité Économie / Fiscalité d'Armateurs de France depuis 2011, il succède pour un mandat de deux ans à **Raymond Vidil**, Pdg de Marfret.

« Mon engagement au service de la France maritime est total. Construire une politique maritime forte est plus que jamais nécessaire à la vitalité de notre pays. C'est cette bataille de la compétitivité que j'entends mener, fidèle à mes convictions et dans le droit fil de l'action de mon prédécesseur », a commenté Gildas Maire, peu après sa nomination.

Son parcours professionnel illustre les valeurs fondatrices de notre industrie : le sens du mérite, de l'innovation et du développement économique au service de la France, du pavillon et des marins français.

Il entend poursuivre le rôle joué par ses prédécesseurs en faveur de la compétitivité de l'ensemble des activités maritimes tout en défendant l'emploi, l'innovation et le savoir-faire français. Gildas Maire a rappelé en particulier le combat mené dans les années 2002-2005 par **Philippe Louis-Dreyfus** pendant son propre mandat de président d'Armateurs de France et qui a abouti à la création de la taxe au tonnage, du RIF et de la défiscalisation des navigants entre autres.

New man at the helm

As of 7 April, the French Shipowners' Association has a new president, in the shape of **Gildas Maire**, Chief Executive Officer of Louis Dreyfus Armateurs. Mr. Maire, whose career is an eloquent illustration of French shipping's core values - not least the sense of merit -, intends to take on from where his predecessor **Raymond Vidil** (CEO of Marfret) left off, pursuing the *"battle for competitiveness, in line with my convictions"*.

He has vowed to defend French jobs and French innovation and know-how, mindful of the success of another predecessor (**Philippe Louis-Dreyfus**) in introducing the tonnage tax, the French International Shipping Register (RIF) and income tax exemptions for seagoing personnel.

LDA prolonge son partenariat avec Alcatel-Lucent

Depuis le mois de mars 2015, Alcatel-Lucent Submarine Networks (ASN), spécialiste de la pose et de la maintenance des câbles sous-marins, assume la pleine propriété d'Alda Marine et des sept navires câbliers composant sa flotte.

Louis Dreyfus Armateurs reste néanmoins partenaire d'ASN pour la gestion et le développement de la flotte.

Cette opération permettra de mieux répondre à la croissance du marché des télécoms et au développement dans le secteur du pétrole et du gaz.

« Nous sommes ravis de continuer notre partenariat avec Alcatel-Lucent, poursuivant ainsi une coopération de longue date, solide et pleine de succès. Cette transaction nous permettra aussi de renforcer notre stratégie de partenariat avec de grands groupes industriels pour que nos services Marine soient toujours à l'avant-garde », a commenté **Philippe Louis-Dreyfus**, Président de LDA.

Extended partnership

In March 2015, Alcatel-Lucent Submarine Networks (ASN) took over full ownership of Alda Marine and its fleet of seven cable ships.

LDA will nevertheless continue its *"successful and longstanding cooperation"* with ASN, managing and developing the fleet - an arrangement that will help Alda Marine react more quickly to trends in the telecom and oil and gas markets.

According to LDA's President **Philippe Louis-Dreyfus**, this optimisation will *"reinforce our strategy of forging partnerships with major industrial groups, thereby ensuring that our marine services remain at the cutting edge"*. For his part, ASN's President

De haut en bas : Gildas Maire, nouveau président d'Armateurs de France entouré de Raymond Vidil, Eric Banel, Jean-Marc Roué et Philippe Louis-Dreyfus. / Le câblier ILE D'AIX à Cherbourg en juin 2013. / From top to bottom: Armateurs de France's new president with other major shipping actors. / Quayside in Cherbourg for ILE D'AIX in June 2013.

« Nous entrons dans un cycle de croissance dans la construction des systèmes de câbles sous-marins et cette optimisation nous permettra de mettre en place un modèle de gouvernance plus simple, d'assurer l'excellence de nos opérations marines et d'améliorer la profitabilité de notre société », a ajouté de son côté **Philippe Dumont**, Président d'Alcatel-Lucent Submarine Networks.

Depuis l'année 2000, ASN et LDA ont mis à profit leur partenariat portant sur la propriété et la gestion d'une flotte de navires câbliers, et établi au travers de leur joint-venture ALDA Marine. Grâce à cette collaboration, ASN s'est positionné comme l'un des deux fournisseurs clés en main de systèmes de câbles sous-marins télécom ayant la maîtrise de ses opérations marines, ce qui est un point essentiel de différenciation sur le marché.

Quatre nouveaux vraquiers baptisés par la joint-venture LDAP

Quatre nouveaux vraquiers commandés par la joint-venture LDAP (Louis Dreyfus Armateurs, FFP et la Banque Pâris Bertrand Sturdza) ont été baptisés le 12 mars 2015 dans les chantiers navals chinois de Tianjin Xingang Shipbuilding Heavy Industry Co., Ltd.

Les quatre navires de type Handysize baptisés LA SOLOGNAIS, LA CHAMBORDAIS, LA SAUTERNAIS et LA SILLONAIS, présentent des caractéristiques techniques communes. D'un port en lourd de 40 500 tonnes, ils mesurent 180 m de long pour 30 m de large. LDA Mag reviendra plus longuement sur la cérémonie du quadruple baptême dans sa prochaine édition.

Philippe Dumont says that it will lead to a *"more simple model of governance, ensure the continuing excellence of our maritime operations, and make our company more profitable"*.

Four new bulk carriers named by LDAP

Four new bulk carriers ordered by the LDAP (Louis Dreyfus Armateurs, FFP and Pâris Bertrand Sturdza Bank) joint venture were named at the Chinese Tianjin Xingang Shipbuilding Heavy Industry Co., Ltd. shipyard on 12 March, 2015.

With a deadweight of 40,500 tonnes and measuring 180 m long and 30 m wide, the Handysize vessels LA SOLOGNAIS, LA CHAMBORDAIS, LA SAUTERNAIS and LA SILLONAIS share the same technical specifications.

LDA Mag will have more on the quadruple naming ceremony in its next issue.

De haut en bas : Opérations de chargement de câbles à bord d'un câblier. / Quadruple baptême de vraquiers en Chine le 12 mars 2015, photo de groupe des quatre marraines et des commandants. / From top to bottom: Cable loading operations. / Naming ceremony of four handysize vessels in China. Group photo of Sponsor ladies and Masters.

11e Forum de l'ASEAN, LDA témoigne

Si l'Europe a du mal à retrouver le chemin de la croissance économique, les pays de l'ASEAN se caractérisent par un rythme toujours élevé. Les dix pays de la zone représentent un formidable potentiel de 630 millions de consommateurs que doivent saisir les entreprises françaises. La création de l'Asean Economic Community (AEC) le 31 décembre prochain ouvre en effet de nouvelles opportunités pour établir des partenariats.

La participation de nombreux représentants français lors de ce 11e Forum de l'ASEAN, qui s'est tenu les 16 et 17 novembre 2014 à Bangkok en Thaïlande, visait ainsi à renforcer la présence économique française dans la région en incitant les entreprises à investir, à exporter.

Philippe Louis-Dreyfus a répondu présent à cet événement organisé à l'initiative de la section Thaïlande des conseillers du commerce extérieur français, en collaboration avec leurs homologues d'Asie du Sud-Est. Aux côtés de grands patrons de l'industrie française et européenne (Saint-Gobain, Groupe Airbus, Michelin, PSA), le président de Louis Dreyfus Armateurs a témoigné de son implication de longue date et de son attachement pour cette région du monde.

Le premier terminal d'ALBA en Inde en service en avril 2015

Courant avril, le terminal WQ6 à Visakhapatnam (Vizag) en Inde est entré en exploitation au terme de longs mois de travaux de construction et d'un investissement de 30 millions de dollars pour ALBA Asia, joint-venture fondée en 2009 par ABG Infralogistics et LDA.

West Quay Multiport Private Ltd. (WQMPL), opérateur du terminal et filiale d'ALBA, est concessionnaire du site pour une période de trente ans. WQ6 sera ainsi le premier des trois terminaux en cours d'aménagement en Inde par la joint-venture franco-indienne. Les mises en service des terminaux de Tuticorin et du terminal à engrais de Vizag étant programmées pour fin 2015 et fin 2016 respectivement.

Avec une aire de stockage de 5 ha, le terminal WQ6 devrait manutentionner cette année 3,5 millions de tonnes de fret composé, à l'import, essentiellement de coke de pétrole destiné à l'industrie sidérurgique.

A l'export, le terminal traitera des vracs et des produits unitisés. Les usines de traitement Rain Calcining Ltd. (Rain CII) et VISA Steel, situées à proximité du terminal, expédieront une partie de leur production de petcoke calcinés (CP cokes) et de LAM Coke. Aciers manufacturés (poutrelles, bobines d'acier...) et granit en blocs sont également prévus.

Le long des 255 mètres de quai, deux grues neuves, de 60 tonnes de capacité pour une portée de 38 mètres, ont été érigées. Elles sont arrivées par la mer

Looking East

The creation of the ASEAN Economic Community next December should help French companies tap into this huge market of 630 million consumers. For while Europe may still be the doldrums, ASEAN's ten member states are enjoying substantial growth.

The 11th ASEAN forum, staged in Bangkok last November by the Thailand section of the French Foreign Trade Advisory Board, was designed precisely to boost French investments and exports to Southeast Asia. Attending the event alongside the bosses of Saint-Gobain, Airbus, Michelin and PSA was **Philippe Louis-Dreyfus**, who spoke of his attachment to the region.

1st India ALBA terminal online

After months of work and $30M of investment by ALBA Asia - the ABG Infralogistics/LDA joint venture -, the WQ6 terminal at Vizag, India, is up and running.

Operated by ALBA subsidiary West Quay Multiport Private Ltd., WQ6 is the first of three terminals being developed, the terminals at Tuticorin and the fertilizer terminal at Vizag due to open end 2015 and 2016 respectively.

With 5 ha. of storage area, WQ6 should handle 3.5 M tonnes this year, mainly imported petcoke. Export traffic will be mainly bulk and unitised cargoes, including CPC and LAM coke, steel products and granite.

The 255 m-long quay has two new 60-tonne cranes with a 38 m reach. *"The cranes plus the three for Tuticorin were made by DHHI in Dalian. These five pieces of equipment alone cost US$40M"*, says **Olivier Morel-Jean** of LDA. WQMPL will employ 50 staff directly and subcontract most of the work.

De haut en bas : Philippe Louis-Dreyfus était l'un des intervenants au Forum Asean 2014. / Portiques de quai installés à Tuticorin en juin 2015.
From top to bottom: LDA's president, one of the speakers at the 2014 Asean Forum. / New gantry cranes installed at Tuticorin in June 2015.

sur un navire ballastable et ont été roulées sur le quai. *« Ces deux grues à volée variable sont sorties des chantiers DHHI de Dalian, qui ont également fabriqué les trois portiques destinés au terminal de Tuticorin. Les cinq engins de manutention représentent à eux seuls un investissement de près de 40 M USD »*, détaille **Olivier Morel-Jean**, directeur du département des affaires industrielles de LDA, qui rappelle que WQMPL emploiera 50 salariés directement, mais fera également largement appel à la sous-traitance.

Louis Dreyfus TravOcean consolide sa présence dans les services

Bilan positif pour Louis Dreyfus TravOcean en 2014. La filiale de LDA, spécialiste de la pose et de la protection de câbles sous-marins, s'est illustrée par de belles réalisations à la fois dans l'éolien en mer et le secteur pétrolier.
« Ce fut une très belle année qui s'inscrit dans la continuité de 2013. Nous avons été sollicités pour de nombreux contrats de service à l'étranger. Le renforcement de notre parc de matériels (les trancheuses TM03, TM04 et les ROVJET 806 et 810) contribuent à cette réussite », résume **Olivier Le Nagard**, directeur général de Louis Dreyfus TravOcean.

81 km de câbles inter-éoliens

Six mois ont été nécessaires en mer du Nord pour mener à bien deux projets. Le premier concernait l'ensouillage d'un ombilical de 19 km entre deux plates-formes en mer appartenant à Wintershall Noordzee B.V. Les opérations de tranchage après pose et de survey ont été menées début août en moins de 10 jours.

Louis Dreyfus TravOcean a également déployé son savoir-faire sur la ferme éolienne offshore de Butendiek qui aligne 80 turbines et est développée par WPD. L'ensouillage de 86 câbles inter-éoliens sur près de 81 km a été effectué en seulement 100 plongées grâce au niveau élevé de fiabilité du ROVJET 806.

L'entreprise ciotadenne de 55 personnes s'est également illustrée par deux fois cette année en Arabie Saoudite.
Sur Wasit, projet développé par Saipem / Saudi Aramco portant sur l'installation d'un câble 15kV de 31 km, Louis Dreyfus TravOcean a mobilisé la trancheuse à roue TM04. L'opération consistait à relier Abu Ali à la plate-forme ARBI TP-2 pour Mermaid Subsea Services.
Sur le champ pétrolier de Safaniya 2, une dizaine de collaborateurs de Louis Dreyfus Travocean est intervenue pour le compte de la société Mc Dermott sur une opération de tranchage d'un câble 115kV avec la TM03.

Fort de ce succès, la société américaine a choisi de faire appel de nouveau à Louis Dreyfus TravOcean pour une nouvelle campagne au Sud d'Abu Ali. *« Il s'agira d'une mobilisation de 92 jours portant sur l'ensouillage et la pose d'un câble d'énergie et de fibre optique sur 13 km »*, annonce **Nicolas Imbert**, chef de projet chez Louis Dreyfus TravOcean.

Subsea success

2014 proved to be another successful year for Louis Dreyfus TravOcean, mostly due to its work in the offshore wind and oil sectors.

The cable layer was in high demand abroad, says its managing director **Olivier Le Nagard**, thanks in part to the latest additions to its fleet of trenchers: the TM03, TM04, ROVJET 806 and ROVJET 810. Louis Dreyfus TravOcean vessels spent a total of six months in the North Sea, burying a 19-km umbilical cable between two offshore oil platforms, and no fewer than 86 cables linking up the 80 wind turbines in the Butendiek offshore wind farm.

The firm also completed two missions off Saudi Arabia, laying a 31-km cable between Abu Ali and the ARBI TP-2 platform and carrying out a trenching operation in the Safaniya 2 oilfield for McDermott International. The American firm was so impressed that it has hired Louis Dreyfus TravOcean to carry out a new 92-day mission south of Abu Ali, according to operations manager **Nicolas Imbert**, involving the *"laying of a 13-km power and fibre optic cable"*.

Parc de matériels impressionnants pour Louis Dreyfus TravOcean. / Impressive specialist equipment for Louis Dreyfus TravOcean.

LD Ports & Logistics, partenaire de la « Floating Terminals Conference »

La 4e conférence annuelle sur les terminaux flottants (Floating Terminals Conference) s'est tenue du 18 au 20 novembre 2014 à Jakarta en Indonésie.

L'édition n'a pas failli à sa réputation en réunissant un panel exceptionnel de spécialistes du transbordement, offrant aux industriels exportateurs ou importateurs des solutions toujours plus innovantes.

Sponsor de l'événement, LD Ports & Logistics a participé aux conférences. Son directeur général, **Emmanuel Dür**, speaker, a dressé le panorama des activités du groupe français sur place en détaillant les avancées dans la conception et l'utilisation des unités à faible tirant d'eau, vecteurs et acteurs essentiels pour connecter les terminaux flottants aux bases terrestres.

The future is afloat

The 4th annual Floating Terminal Conference, held in Jakarta last November, lived up to its reputation of bringing together experts with ever more innovative solutions for the transshipment of industrial imports and exports.
This three-day event was sponsored by LD Ports & Logistics, whose Managing Director Logistics **Emmanuel Dür** presented the group's activities, with particular emphasis on the design and use of the all-important shallow draft barges that link floating terminals to the mainland.

LDA partenaire des 10e Assises de l'économie maritime

Les 2 et 3 décembre derniers, les acteurs économiques et politiques du transport maritime ont convergé vers la Cité des congrès de Nantes lors des 10e Assises de l'économie maritime. Louis Dreyfus Armateurs était étroitement associé à cet événement maritime européen majeur.

S'exprimant devant plus de 1500 personnalités du monde économique, le Premier ministre **Manuel Valls** a annoncé notamment l'extension du pavillon français au transport de produits pétroliers raffinés, le soutien de l'Etat aux autoroutes de la mer, au développement des énergies marines renouvelables et sa volonté d'aller vers une simplification administrative.
Le Premier ministre a insisté également sur sa volonté d'améliorer les infrastructures portuaires afin de les mettre en concurrence avec les ports du Nord Europe. Plus d'un milliard d'euros vont être investis dans les grands ports maritimes français sur la période 2015-2017.

A la question « Quelle place pour les entreprises françaises dans le shipping mondial ? », thème d'une des tables rondes du 2 décembre, deux armateurs ont livré leur analyse.
Si **Nicolas Sartini**, directeur exécutif des lignes Asie/Europe de CMA CGM, a insisté sur la nécessaire adéquation de l'outil naval aux perspectives de croissance des flux de 5 % en 2015, **Philippe Louis-Dreyfus** a mis en lumière les perspectives de développement en Asie du Sud-Est qu'il qualifie de « *marché prioritaire* ». Le président a également rappelé l'implantation du groupe à la fois dans le transport maritime et les activités logistiques dans une zone composée de 18 000 îles et où vivent 250 millions de personnes.

Talking economics

In December, senior politicians and economic players in the shipping world attended the 10th Maritime Economics Forum in Nantes. They included French Prime Minister **Manuel Valls**, who not only announced support for motorways of the sea and the development of marine renewable energy, but also promised investment of over one billion euros to help French ports compete with their Northern European rivals.

In a roundtable on the place of French companies in world shipping, **Nicolas Sartini**, CMA CGM's Vice President Asia-Europe lines, stressed the need to tailor capacity to the growth expected in 2015. Meanwhile, **Philippe Louis-Dreyfus** highlighted his group's extensive shipping and logistics interests in Southeast Asia – a *"priority market"* comprising 18,000 islands with a population of 250 million.

De haut en bas : OMS SEMERU, barge autopropulsée (DCS). / Ph. Louis-Dreyfus était l'un des intervenants des 10e Assises de la mer. / Photo de groupe en présence du Premier ministre Manuel Valls. / From top to bottom: OMS SEMERU, self propelled barge. / LDA's president, one of the speakers in Nantes. / Group photo with French Prime Minister.

04. LA VIE DU GROUPE
INSIDE STORIES

Louis Dreyfus Armateurs s'affiche au Musée de la Marine

« De l'amphore au conteneur », l'exposition phare qui s'est tenue jusqu'au 28 juin au Musée national de la Marine à Paris, retraçait 2000 ans d'histoire du transport maritime. Sur 1000 m², l'exposition, articulée en six séquences, proposait un parcours interactif et ludique décrivant le voyage des cargaisons alimentaires à travers le monde, de l'Antiquité à nos jours.

Louis Dreyfus Armateurs, mécène du Musée national de la Marine, s'était particulièrement mobilisé pour illustrer la période moderne du transport maritime. Les maquettes du vraquier LEOPOLD LD et du câblier ILE DE BREHAT étaient exposées au grand public tout comme plusieurs photos de navires et de marins.

Un film retraçant la construction des nouveaux vraquiers construits en Chine était également projeté dans un espace entièrement dédié aux activités de LDA.

L'exposition présentait aussi la variété des métiers maritimes. Dans l'audioguide, les voix d'**Isabelle Cipriani**, d'**Antoine Person**, de **Ganor Ginat** et de **Jean-Marc Scordia** décrivaient leurs métiers respectifs : opératrice, armateur, commandant et affréteur.

Une page se tourne pour toute une génération

François-Olivier Braunschvig, Ali M'Jjati et Alain Bonnet viennent de faire valoir leurs droits à la retraite au terme d'une longue et belle carrière professionnelle. Tous trois furent des acteurs et témoins privilégiés de l'évolution du Groupe.

C'est tout d'abord à **François-Olivier Braunschvig**, « FOB » comme chacun le nommait, que Le Mag doit son succès actuel. Il en était le rédacteur en chef depuis 2011. Mais sa carrière longue de plus de 40 ans au service du Groupe a commencé bien plus tôt, carrière menée jusqu'aux fonctions de chairman de Cetragpa. En 1974, alors âgé de 27 ans, François-Olivier Braunschvig rejoint le service Operating de l'Armement à Londres et y découvre les ficelles du métier. Entre la fin des années 70 et le début des années 80, les industries sidérurgiques japonaise, coréenne et chinoise montent en puissance. Les besoins en charbon et minerai de fer ne cessent d'augmenter. Cetragpa accompagne cette croissance par une expansion importante de sa flotte. *« Durant dix ans, j'ai vécu le changement d'échelle de*

LDA at the museum

Tracing 2,000 years of maritime food transport, "From Amphora to Container" is the title of an exhibition that ran at the maritime museum in Paris until 28 June.

The section on modern transport featured models of LEOPOLD LD and ILE DE BREHAT, photos of LDA's ships and sailors, and a film showing the building of its bulk carriers.

The audio tour described the myriad careers available in the industry, using the voices of **Isabelle Cipriani**, **Antoine Person**, **Ganor Ginat** and **Jean-Marc Scordia**.

End of an era

Louis Dreyfus Armateurs has regretfully said farewell to three people who witnessed the group's development in recent times firsthand.

François-Olivier Braunschvig, chairman of Cetragpa and incidentally editor-in-chief of Le Mag since 2011, learned his trade in London, back in the seventies.

He then lived through an exciting decade of growth as the Japanese, Korean and Chinese steelmaking industries embarked on massive expansion and the size of the

Isabelle Cipriani, responsable du service Operating, a prêté sa voix pour évoquer le métier d'opératrice de navires.
The career of an operator was explained by Isabelle Cipriani, manager of the Operating Dept.

Cetragpa et l'établissement de relations durables avec les plus grands clients industriels comme par exemple les aciéries japonaises », se souvient François-Olivier Braunschvig, qui a assisté également à l'évolution de la taille des navires.
Après avoir accompagné les nombreuses mutations de Cetragpa et du marché mondial du vrac, traversé nombre périodes de crises ou d'euphorie du vrac sec, FOB a décidé de se consacrer à sa famille et de voyager. Tout le Groupe le salue et lui souhaite une retraite enrichissante et active.

Ali M'Jjati a débuté sa carrière chez LD Com avant de rejoindre LDA en novembre 2001 et le service des moyens généraux.
Particulièrement apprécié pour sa disponibilité, son écoute et son humeur toujours joviale, il était considéré par ses collègues comme un bon « commercial » compte tenu de ses capacités de négociation auprès des fournisseurs.
Sa passion pour le football amuse ! En effet, son soutien aux clubs varie selon la couleur du vainqueur : l'Olympique Lyonnais un jour, puis fan des Girondins de Bordeaux, un autre....
A présent, Ali partage sa vie de jeune retraité entre la France et le Maroc dont il est originaire.

Enfin, **Alain Bonnet**, opérateur de navires au sein de Cetragpa a également fait valoir ses droits à la retraite. Après avoir débuté sa carrière à la Compagnie Générale Maritime puis aux opérations d'Unitramp, il rejoint le groupe Louis Dreyfus en septembre 1995 en tant qu'opérateur des navires affrétés pour le compte de LD Commodities puis Cetragpa à partir de 2012.
Ce musicien amateur était apprécié de ses collègues de travail.

En piste pour les 20 km de Paris !

Bruno Sautier, cartographer manager, **Franck Tirard**, analyste Fret et **Jean Aude**, chef de projet pour ASN, sont venus grossir les rangs de l'équipe de France du Maritime lors de la course des 20 km de Paris, organisée le 12 octobre 2014. Ils se sont élancés, vêtus d'une marinière en guise de maillot aux couleurs du Cluster Maritime Français.

Bruno, participant fidèle de cette course, a été victime d'un accident et contraint d'abandonner sur le pavé parisien dès le premier kilomètre. Jean a franchi la ligne d'arrivée avec un temps remarquable (1 h 37 min 40 s) tandis que Franck terminait les 20 km en 2 h 24 min 53 s. Honorable tout de même !

Un événement qui fait chaque année toujours plus d'adeptes dans la grande famille du transport maritime. Quelques 300 coureurs étaient engagés dans la course sous le pavillon du Cluster Maritime Français.

carriers transporting the vital coal and iron ore grew commensurately. In a career spanning more than 40 years, he saw both Cetragpa and the world bulk carrier market go through many ups and downs, and finally decided that the time had come to devote his energies to his family and to travelling.

Ali M'Jjati joined LDA's General Services Department in 2001, earning a reputation for his ability to listen, his constant joviality and his negotiating skills, not to mention his support for whichever football club happened to be winning at the time! He intends to divide his time between France and Morocco, from where he originally hails.

Alain Bonnet, another youthful retiree, joined LDA in 1995 as a chartered ship operator at LD Commodities, before moving to Cetragpa in 2012. This amateur musician will be greatly missed by his colleagues.

On the road again

Sporting the extremely fetching striped jersey of the French Maritime Cluster, along with around 300 other runners, **Bruno Sautier**, **Franck Tirard** and **Jean Aude** set out on the Paris 20 km annual road running competition with high hopes last October.

Bruno, who is a seasoned competitor, unfortunately had to retire within the first kilometre due to injury, but Jean completed the race in an impressive 97 minutes, while Franck chalked up a rather more sedate – but nonetheless honourable - 124 minutes.

De haut en bas : François-Olivier Braunschvig, rédacteur en chef du Mag, à la soirée de fin d'année 2014. / Temps remarquable pour Jean Aude aux 20 km de Paris en octobre dernier. / From top to bottom: F.-O. Braunschvig, editor-in-chief of Le Mag, at the 2014 Christmas party. / A great time for Jean Aude after the 20 km running competition in October.

Tennis, deux têtes de série sur le podium !

N'ayant pu être départagés au terme de plusieurs heures de face à face, **Emmanuel Zajac**, executive vice-president de Cetragpa et **Simon Quentin**, superintendent chez GeofieLD Ship Management Services, ont remporté la deuxième édition du tournoi de tennis 2014 de Louis Dreyfus Armateurs. Les deux têtes de série ont fini ex-aequo du tournoi en simple.

Dans la catégorie double mixte, le tandem **Lorena Alcalde / Thibault Court**, du département Logistics a battu l'équipe de Stags constituée de **Charlotte Lézius-Doncel** et de **Ladislas Roche**. De leur côté, **Nuria Garcia**, acheteuse au service technique et **Sophie de Feraudy** du service juridique ont remporté la petite finale face à **Ly Trei**, cartographer assistant Alda Marine et **François Quinio**, navigant alors détaché au Siège, à l'issue d'un match particulièrement passionnant !

Ce tournoi a également été marqué par sa durée, pour le moins exceptionnelle. Débuté en juin, il s'est achevé en octobre ! Entre les congés, les emplois du temps serrés et les matches qui se jouaient en dehors des heures de bureau, les rencontres constituaient un exercice de haute volée. C'était le cas en particulier pour l'organisateur du tournoi, **Bruno Sautier**. Caméra à la main, Bruno a suivi pratiquement tous les matches du tournoi et nous a offert, via l'intranet, de belles images et de beaux échanges.

Fin d'année sur une île...

Le 15 décembre 2014, les collaborateurs rattachés au siège de Louis Dreyfus Armateurs ont célébré l'année qui s'achevait, dans le cadre majestueux et insolite du Chalet des Iles au Bois de Boulogne.

Lors du traditionnel discours aux sédentaires, **Philippe Louis-Dreyfus** a rappelé à quel point le Groupe évoluait dans un environnement conjoncturel compliqué et qui dure depuis plusieurs années. *« Nous subissons une double peine caractérisée par une baisse de la demande en navires et un excès d'offre qui résulte de la spéculation des investisseurs purement financiers »*, affirme le président.

Dans ce contexte, le Groupe a fait les bons choix, jouant de réactivité et d'adaptation. *« Nous avons réduit la voilure de certaines activités pour nous repositionner dans des domaines que nous considérons comme porteurs »*, a-t-il ajouté, tout en invitant ses salariés à rester attentifs et mobilisés pour garder le cap dans une mer difficile.

2015 sera pour le groupe une année décisive aussi bien à terre qu'en mer avec la remise des clés du nouveau siège social à Suresnes et l'entrée en flotte de quatre nouveaux vraquiers.

Game, set and match

LDA's annual tennis tournament built up to an exciting climax last October, when seeded players **Emmanuel Zajac**, Cetragpa's executive vice-president, and **Simon Quentin**, superintendent at GeofieLD Ship Management Services, tied in the men's singles final.

In the mixed doubles, **Lorena Alcalde** and **Thibault Court**, both from the Logistics Department, beat the Stags team to become the winners, while in the third-place playoff, purchaser **Nuria Garcia** and lawyer **Sophie de Feraudy** emerged the victors after a particularly hard-fought contest.

The tournament's organiser, **Bruno Sautier**, also deserved a cup for managing to film virtually every match in this five-month marathon contest.

December festivities

The staff at LDA's headquarters in Suresnes had an enjoyable Christmas party at the Island Chalet in the Bois de Boulogne.

In his address, **Philippe Louis-Dreyfus** was obliged to mention the tough economic climate, but emphasised that the group had successfully weathered the storms so far by making the right choices at the right time, *"reining in some activities and repositioning ourselves in growth markets"*. He urged his audience to remain focused in 2015, which promises to be an exciting year, what with the inauguration of the group's new headquarters and the arrival of four new bulk carriers.

Guests were then treated to a hilarious version of the 8 O'Clock News by **Sophie de Feraudy** and **Didier Joanlanne**. The special Suresnes edition included talking wind turbines, a removal man sketch, and a weather forecast with a very glamorous presenter – your very own **Franck Tirard**. The evening ended with the presentation of cups to the winners of the tennis tournament and the ever popular tombola.

De haut en bas : E. Zajac et S. Quentin, les deux vainqueurs du tournoi de tennis simple. / L'équipe du Dpt. Logistics a battu l'équipe de Stags lors de la finale double. / S. Quentin et G. Delaissé (Dpt. Assurances) se sont affrontés en quart de finale. / Soirée de fin d'année très festive le 15 décembre. / From top to bottom: Two tennis winners for the men's single final. / Logistics Dept. beat Stags team in the doubles final. / Simon and Grégory face to face in the quarter final. / A festive Christmas party last December.

La soirée s'est poursuivie par un spectacle pour le moins original avec un JT de 20h présenté sur scène par **Sophie de Feraudy** et **Didier Joanlanne** et la projection de reportages mettant en scène de drôles de personnages : des éoliennes parlantes et un envoyé spécial chargé de les interviewer, un joueur de hockey sur glace converti en coach sportif ou encore une équipe de « gros bras » jouant dans un sketch sur la préparation du déménagement de LDA.

Une édition « spéciale Suresnes » qui s'est achevée par la présentation de la météo. Sous les traits de **Franck Tirard**, notre Miss Météo d'un soir avait de quoi redonner des couleurs à l'audiovisuel français !

Cette soirée avait également des airs de finale de Roland Garros avec, en préalable au tirage de la tombola annuelle, la remise des coupes aux gagnants du tournoi de tennis LDA. **Bruno Sautier**, l'organisateur du tournoi 2014 et **Edouard Louis-Dreyfus** ont ainsi récompensé avec plaisir tous les collègues qui se sont distingués lors de cette compétition.

Mariage indien

Vasudha Agarwal, la fille de **Saket Agarwal**, directeur d'ALBA, la joint-venture entre ABG Infralogistics et LDA, a convolé en justes noces le 26 janvier 2015 dans le cadre idyllique de l'archipel Palm Jumeirah à Dubaï. La cérémonie s'est tenue en présence de près de 500 convives.

Alain Le Guillard, **Gildas Maire** et **Olivier Morel-Jean** étaient du voyage. Les représentants de LDA avaient revêtu pour ce mariage, célébré dans la plus pure tradition indienne, le costume composé du Jodhpuri et des sandales.

Indian wedding

Earlier this year, the Palm Jumeirah archipelago in Dubai provided an idyllic setting for the wedding of **Vasudha Agarwal**. She is the daughter of **Saket Agarwal**, the director of the ALBA joint venture between ABG Infralogistics and Louis Dreyfus Armateurs. The traditional Indian ceremony, which took place on 26 January, was attended by nearly 500 guests, including **Alain Le Guillard**, **Gildas Maire** and **Olivier Morel-Jean**. All three LDA representatives were suitably garbed in Jodhpuri suits and sandals.

De haut en bas : Saket Agarwal et sa fille Vasudha en présence des représentants du Groupe LDA. / Ravi Ruia, vice-président du groupe Essar avec Alain Le Guillard, Gildas Maire en costume traditionnel et Olivier Morel-Jean. / Dessins : Pauline et Nicolas Fages, Charles Collignon. / From top to bottom: Saket Agarwal with his daughter and members of LDA. / Ravi Ruia, Essar Group VP with Alain Le Guillard, Gildas Maire in traditional attire and Olivier Morel-Jean.

05. PROFILS / PORTRAITS

Rémi Smatty... en fanfare

Wherever the music takes him

Rémi a le saxo dans la peau ! Spécialiste de l'administration du logiciel Amos depuis trois ans chez Louis Dreyfus Armateurs, **Rémi Smatty** a intégré la fanfare des Ponts et Chaussées. Des pistes enneigées d'Orcières au pavé parisien, itinéraire musical d'une joyeuse bande de copains.

Ingénieur industriel de 33 ans, Rémi Smatty a rejoint Louis Dreyfus Armateurs en 2012 avec pour mission de planifier sous Amos la maintenance des navires, la gestion des stocks et même les menus du bord. Cet homme, posé au premier abord, masque en réalité une passion dévorante... la musique ! Après des années de conservatoire à jouer du violoncelle, Rémi découvre en 2009 l'esthétique et le son extraordinaire qui s'échappe du saxophone ténor.
L'instrument lui ouvre alors les portes d'une vie sociale pour le moins trépidante ! « *J'ai rapidement souhaité intégrer une fanfare pour l'ambiance, les franches parties de rigolade entre copains, la troisième mi-temps* », se plaît-il à raconter.

L'artiste rejoint alors la fanfare des Ponts et Chaussées, « Le Saints-Pères' Band ». Cette association composée d'une vingtaine d'anciens élèves se retrouve tous les mercredis pour répéter avant de se produire lors des carnavals ou des manifestations sportives, à la demande des communes. Ils improvisent également des sets dans les rues de Paris ou dans les villes de province.
En février dernier, la joyeuse fanfare a même joué au pied des pistes d'Orcières suscitant la surprise des skieurs. « *Nous étions aux 20 Km de Paris avant le départ et lors du passage des coureurs. Ce fut très physique, il faut penser à réguler son souffle pour tenir la distance* », détaille Rémi.

Insuffler un air de modernité

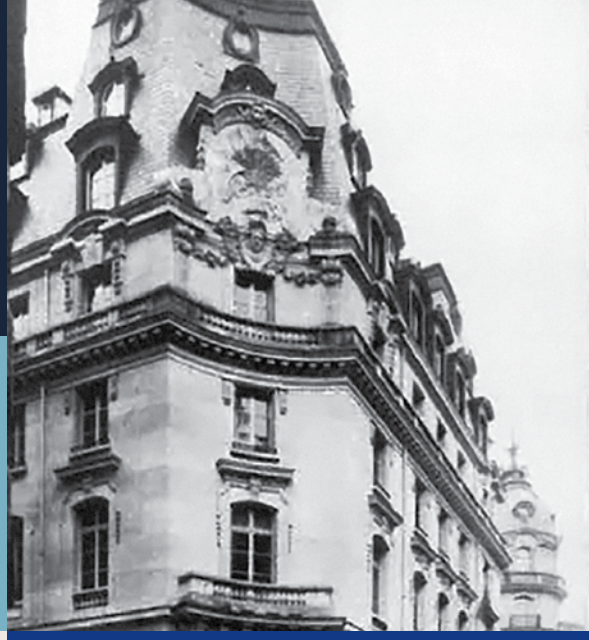
Cette fanfare-là tranche avec celles de nos grands-parents. Ces jeunes musiciens talentueux dépoussièrent avec brio et enthousiasme les vieux orchestres en insufflant un air de modernité. Festive, elle a été remise au goût du jour voilà quelques années sous l'influence des « Brass Bands » américains.
Chaque musicien revêt un code couleur différent. Pour sa part, Rémi voit la vie en rouge de la tête aux pieds, accessoires compris. Trompette, trombone à coulisse, tubas, soubassophone, clarinette, flûte, batterie se mettent alors en branle pour un feu d'artifice musical : rock, variété française, musique des Balkans... Leur répertoire fait le grand écart ! « *Voir les gens danser est notre récompense* » souligne Rémi. Sur la question du public féminin, il avoue que le saxo peut conférer une certaine notoriété.

Au total, la fanfare assure une dizaine de représentations par an. Avec leurs cachets, les musiciens renouvellent leurs instruments et s'offrent surtout de beaux voyages. « *En 2012, nous sommes allés jouer à Berlin, puis à Lisbonne en 2014* », raconte Rémi. Mais les jeunes gens ne connaissent pas forcément les règlements municipaux étrangers. « *Nous avons été chassés par la police en Allemagne car il faut une autorisation préalable pour jouer sur la voie publique* », se plaît-il à raconter. En 2014, **Michael Orchard**, project manager chez Alda Marine rejoint à son tour l'association. « *J'ai connu Michael fin 2013 lors du spectacle de fin d'année de LDA. C'est un véritable artiste ! Il joue du saxophone ténor et alto. Et il dessine aussi !* », confie Rémi. Ensemble, Michael et Rémi jouent la même partition, l'amour de la mer et de la musique. ■

Some of LDA's employees lead surprising double lives! Take industrial engineer **Rémi Smatty**. Rémi takes his day job very professionally, using the Amos system to manage ships' maintenance, stores and even menus, but as soon as he leaves the office, he turns into an enthusiastic big band musician. In his youth, 33-year-old Rémi spent many years studying the cello, but in 2009 he made the acquaintance of the tenor saxophone, falling in love with its looks as well as its sound. Discovering the saxophone did wonders for his social life, as it was his passport to the Saints-Pères' Band, a formation set up by students from the Ponts et Chaussées engineering school - all enthusiastic and talented musicians. There are no sharp suits and ties here: each player chooses a colour (Rémi's is naturally red) and dresses in it from head to foot. With a truly eclectic repertoire ranging from rock and variety to music from the Balkans, the Saints-Pères has played in a variety of venues, from ski slopes to carnivals, and also improvises sets in the streets of Paris. It puts on around ten public performances each year, and uses the money it makes to buy new instruments and above all pay for foreign tours, although when the musicians attempted to play in a Berlin street in 2012 without a busking permit, they ended up with the police in hot pursuit! Its ranks have now been swollen by another LDA employee, in the shape of Alda Marine project manager **Michael Orchard**, who plays both tenor and alto saxophone. ■

De haut en bas : Rémi Smatty a découvert le saxophone ténor en 2009. / Chaque musicien de la fanfare revêt un code couleur différent. / Du rouge pour Rémi !
From top to bottom: Rémi started playing tenor saxophone in 2009. / A different color for each musician. / Rémi's in red!

06. SILLAGES / SHIP'S WAKES



De Léopold à Philippe et Edouard Louis-Dreyfus, 164 ans d'histoire et quatre sièges hors du commun

From Léopold to Philippe and Edouard Louis-Dreyfus, 164 years and 4 stunning buildings

Au gré de l'histoire et de la croissance continue du Groupe Louis Dreyfus, les sièges sociaux qui se sont succédés avaient pour point commun une architecture exceptionnelle et souvent originale. Cinq générations ont marqué de leur empreinte l'histoire du Groupe.

La grande aventure familiale débute réellement en 1850 en Alsace. Le jeune **Léopold**, fils de **Louis Dreyfus**, éleveur à Sierentz, est chargé par son père du négoce de blé dans la région.
L'année suivante, désireux de s'aventurer sur le marché de Bâle, en Suisse, où les conditions de vente sont meilleures, il s'y installe sous la raison sociale Louis Dreyfus et Cie. Il transfère la société à Berne six années plus tard pour y établir un commerce en entrepôt de céréales et de vins.
En 1866, le siège social s'ancre à Zurich – qui lui doit d'ailleurs la création de sa première Chambre de commerce – jusqu'à ce que la famille, ayant opté en 1872 pour la nationalité française, s'installe en France.
Le 15 mars 1876, un premier bureau ouvre à Paris, au 24 rue de la Banque. Le Groupe y installera son siège jusqu'en 1953.
Au fil des ans, Louis Dreyfus s'internationalise avec pas moins de 83 bureaux recensés dans le monde en 1904 !

Escale à Marseille...

En mars 1941, sous le régime de Vichy, l'immeuble est occupé, amère ironie, par le Commissariat Général aux questions juives. Le nom de Louis Dreyfus inscrit sur le fronton disparaît sous les coups de peinture. La famille se replie alors en zone libre. La Saget, entreprise du Groupe dédiée à la gestion des équipages, emménage rue Breteuil à Marseille.

...et à Casablanca

En 1942, lorsque la zone libre se retrouve également occupée, la famille se replie plus au sud et pour certains en Argentine. Les activités de Saget Marseille sont alors interrompues au profit de Saget Maroc, créée en 1941 et basée à Casablanca. L'Armement Louis Dreyfus y restera jusqu' à la fin de la guerre.

Throughout the five generations marking the Louis Dreyfus Group's history, the architecture of its head offices has always been remarkable.

The story started in 1850, in Switzerland, with young **Léopold** founding Louis Dreyfus in Basel, before moving to Bern six years later. In 1866, the head office was transferred to Zurich. In 1876, the first office opened in Paris. The Group' HQ set up there until 1953.

Thoughout the years, the Group expanded internationnally and had no less than 83 offices worldwide in 1904 !

Destination Marseille...

In March 1941, under Vichy regime, the building was requisition to house -ironically- the Jewish Affairs Department. The Louis-Dreyfus name over the door was painted over and the family fled to Marseilles.

...and Casablanca

With the occupation of the Free Zone in 1942, the family had to flee further south while other members went to Argentina. Saget Marseilles activities are then interrupted in favor of Saget Maroc, created in 1941 and based in Casablanca. Louis Dreyfus shipping branch will remain there until the end of the war.

De haut en bas : Premier bureau de Louis Dreyfus & Cie situé 24 rue Rabelais, Paris. / La grande aventure familiale débute avec Léopold Louis Dreyfus en 1850. / Salle de télex de l'immeuble bleu. / From top to bottom: the first office was located 24 rue Rabelais in Paris. / The LD story commenced with Leopold Louis Dreyfus in 1850. / The telex room of the "Blue Building", Avenue de la Grande Armée.

Retour rue de la Banque à Paris

En 1946, Louis Dreyfus reprend possession de son immeuble **rue de la Banque** mais les dégâts sont importants. Durant quelques mois, le Groupe emménage au 11 rue de la Pépinière à Paris jusqu'à ce que le bâtiment retrouve son éclat d'origine.

La diversification du groupe et plus précisément les activités bancaires prennent alors de l'ampleur et la décision est prise de construire un nouvel immeuble plus grand.

Pierre Louis-Dreyfus, petit-fils de Léopold, confie à l'architecte **Pierre Dufau** le soin de dessiner les plans de ce nouveau siège de la **rue Rabelais**.

Le bâtiment extrêmement moderne pour l'époque avec son imposante façade en travertin est un modèle de perfection pour la transmission des communications. Il est inauguré en 1953.

L'éclat de l'immeuble bleu

En 1971, les associés **Pierre Louis-Dreyfus** et **Jean** décident d'acheter un terrain vague à l'entrée Ouest de Paris, face au Palais des Congrès, alors en construction.

Ravis du travail de l'architecte rue Rabelais, ils lui confient la réalisation de ce nouvel immeuble. *« Passionné d'architecture contemporaine, le président désirait un bâtiment de caractère affirmé, rompant avec la médiocrité d'alentour et contribuant à la création d'une véritable entrée digne de Paris »*, écrit Pierre Dufau.

Le 14 juin 1976, le Groupe LD emménage dans ce bâtiment, situé **avenue de la Grande Armée**, avec une vue imprenable sur l'Arc de Triomphe !

Limité à 32 m de hauteur soit huit étages, le nouveau siège social offre un contraste saisissant par sa modernité dans ce quartier historique. Dalles en marbre de Carrare, sol en marbre jaune de Sienne et marbre rosé du Portugal… Indéniablement, Pierre Louis-Dreyfus aime le beau. *« Nous n'avons pas les moyens de faire bon marché ! »*, affirmait-il.

Les murs du hall d'accueil sont habillés d'un granit Labrador bleu. L'étonnante façade de verre aux reflets azur lui vaut le surnom « d'immeuble bleu ».

En 2006, le bâtiment doit être mis aux normes. Au même moment, la « Maison » est scindée en deux grands pôles. Le Négoce s'installe à Genève et l'Armement devient provisoirement locataire d'un bâtiment à Suresnes.

En 2011, **Philippe Louis-Dreyfus** prend la décision de construire un nouveau siège, en restant à Suresnes. Fluide et élégant, cet ouvrage de verre perpétue l'histoire commencée 164 ans plus tôt. ■

Return to Paris

In 1946, Louis Dreyfus returned to a badly damaged building that took many months to restore. Later, Pierre Louis-Dreyfus, Léopold's grandson, commissioned architect **Pierre Dufau** to design a new head office in Rue Rabelais. Extremely modern for the time, the building was opened in 1953.

The Blue Building

In 1971, **Pierre Louis-Dreyfus** and **Jean** acquired some land in the west of Paris. Again, the architect was Dufau. He wrote, *"As a lover of modern architecture, the president wanted something bold that stood out against the surroundings and gave Paris the gateway it deserved"*.

The LD Group moved into the new offices in 1976. The modern building contrasted dramatically with its historic surroundings and its marble interior reflected Pierre Louis-Dreyfus' impeccable taste. *"We didn't have the means to do it cheaply"*, he claimed. With its blue granite and azure-tinted glass, the building became known as the "Blue Building".

In 2006, the trading arm moved to Geneva and shipping moved temporarily into rented offices in Suresnes, where it was decided in 2011 by **Philippe Louis-Dreyfus** to build a new head office. With its elegant lines, the new building continues the 164-year tradition. ■

De haut en bas : L'immeuble bleu et son architecture contemporaine. / Vue imprenable sur l'Arc de Triomphe. / Vue sur La Défense depuis le bureau de Pierre L-D, au 8e étage. / Le nouveau siège du Groupe LDA perpétue l'esprit de modernité. / From top to bottom: The modern architecture of the "Blue Building". / View of the Arc de Triomphe. / Pierre L-D's office overlooking the La Défense business district. / The new LDA HQ; continuity in an innovative spirit.

DES SOLUTIONS MARITIMES SUR MESURE

LDA met à la disposition de ses clients et partenaires des navires et des solutions industrielles sur mesure.
Une promesse tenue depuis plus d'un siècle grâce à une innovation et une réactivité permanentes, alliées à une expertise reconnue.
Une offre adaptée et variée : transport de vracs, logistique portuaire et transbordement, câbles et travaux sous-marins, recherche sismique, transport de colis lourds et spéciaux, projets industriels.

www.lda.fr

Louis Dreyfus Armateurs - Siège social 21 Quai Gallieni 92158 Suresnes Cedex - France - **Tél.** +33 (0)1 70 38 60 00 - **Fax** +33 (0)1 70 79 15 02
Société par Actions Simplifiée au capital de 51 401 070 Euros - RCS NANTERRE 652 012 311 - SIRET N° 652 012 311 00062 - N° TVA FR 32 652 012 311 - Code APE 5020 Z